SILENCE DURING FRENCH CLASSES A REALITY DIFFICULT TO SURPASS?

Maria-Mădălina Bunget
PhD, University of Craiova/ University of Liege

Abstract: As teachers, we find ourselves faced with several situations when silence interferes in the act of communication. The Romanian textbook of FLE (French as a Foreign Language), is considered an essential pedagogical instrument in the process of teaching foreign languages.Consequently, we consider that a new approach can be proposed: the Romanian textbook of FLE as a means of exceeding pedagogical silence. On this purpose, we intend to answer the following questions:

(i) What is the role of the pedagogical silence in teacher-learner communication and relationship?

(ii) How can textbooks help teachers to avoid it?

This study aims at showing which are the functions of silence in the field of didactics and how teachers can avoid it. The foundation upon which our observations are based is formed by textbooks of FLE, which are used in Romanian high schools since 2005.

Keywords: silence, pedagogical relationship, textbook of FLE, educational tool, types of activities.

Introduction

De nos jours, l'enseignement des langues étrangères devient une « mission » de plus en plus difficile pour l'enseignant, parce qu'il doit avoir des connaissances grammaticales, lexicales, culturelles et communicatives, mais aussi des aptitudes pédagogiques et didactiques pour susciter la curiosité des élèves (quelquefois peu intéressés par l'étude en milieu institutionnel, comme celui de l'école) afin qu'ils deviennent intéressés par l'apprentissage de la langue. Toutes les approches pédagogiques qui se sont développées jusqu'à nos jours ont le rôle de renouveler les stratégies d'enseignement, surtout celles de l'enseignement d'une langue étrangère. Ainsi, les enseignants doivent se servir de tous les outils pédagogiques pour que les apprenants soient capables de s'exprimer dans une langue étrangère. Le manuel est, de loin, le moyen auquel recourent maîtres et écoliers pour construire des situations permettant l'exercice de la langue et l'incursion dans la culture de l'Autre. C'est sur lui que nous nous focalisons pour étudier le manque de parole, le silence. Pour ce travail nous avons choisi quatre manuels scolaires de Fle appartenant à la maison d'édition Corint. Ces manuels appartiennent à l'époque actuelle et leur structure concorde avec les besoins des apprenants. De même, ils représentent le principal support pédagogique dans classe roumaine de Fle. Notre étude finit par l'analyse de la place accordée à cet outil indispensable dans la classe, le manuel, et aussi aux activités y présentes.

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

1. La relation pédagogique

Le silence, quoi qu'il en soit ses fonctions, est défini selon Larousse[1] comme l'«absence du bruit » ou l'« action, fait de se taire, de ne rien dire ». Le silence, en tant qu'élément omniprésent dans tout acte de communication, fait partie des relations interhumaines et, dans un contexte scolaire, des relations pédagogiques. Ainsi, à l'école pythagoricienne, le silence était imposé dès le premier cours, parce que Pythagore considérait que ses apprenants devaient « commencer d'abord apprendre à être auditeurs avant qu'ils aient le droit de parler et d'interroger leur maître ou les autres» (Gambou 2005, 4). Après avoir appris de se taire et d'écouter, ils acquièrent le droit de parler et de poser des questions.

À la différence de l'école pythagoricienne, les principes de l'école socratique étaient différents. Chez Socrate, le silence n'était pas imposé dès le début, les apprenants ayant le droit de poser des questions et de s'exprimer. Chez lui, la relation « enseignant-apprenant » se réalise à travers le langage et non pas à travers le silence comme dans le cas de Pythagore.

Tout en observant ce type de relation, il nous semble évident à souligner le fait qu'auparavant existait une relation de subordination de l'apprenant par rapport à son maître. Peu à peu, ce type de relation change et, de nos jours, l'apprenant gagne un autre statut devant son enseignant. Grâce à l'évolution des méthodologies, la place du « maître » a changé. Il doit adapter les cours en fonction des besoins de ses apprenants et savoir comment stimuler ceux-ci à apprendre une langue étrangère. Dans le contexte de l'école traditionnelle, l'accent était mis sur la mémorisation d'un grand contenu informationnel, l'enseignant étant considéré comme un « maître » dans la classe. Petit à petit, l'enseignement devient un processus de « formation ». Ce processus offre aux enseignants le statut de « médiateurs » dans la classe: ainsi l'enseignant perd son statut de «maître » et il devient « un médiateur » c'est-à-dire un créateur, un organisateur et un innovateur. Il organise les conversations en mettant l'accent sur des questions qui pourraient orienter ses apprenants vers les réponses attendues.

Même si, aujourd'hui, nous pouvons apprendre une langue étrangère dans n'importe quel contexte, pour n'importe quel but, nous considérons qu'une langue étrangère peut être vraiment apprise sous la direction d'un enseignant et dans une institution spécialisée. Ainsi, l'enseignant est celui qui a été formé pour diriger les apprenants vers le chemin de l'apprentissage. Il utilise toutes ses ressources pédagogiques pour stimuler le goût des apprenants pour l'étude d'une langue étrangère. Pour pouvoir mesurer la performance et le progrès d'un apprenant dans une langue étrangère, l'enseignant doit proposer des évaluations tout au long de la formation.

2. Le silence pédagogique

En partant de l'affirmation d'Hennel Brzozowska qui considère que la communication non verbale signifie simplement «tout ce qui n'est pas la parole, en pratique : tout ce qui n'est pas le langage verbal, considéré comme moyen le plus raffiné et évolué à travers lequel les hommes entrent en relation réciproque» (Hennel Brzozowska 2008, 21), nous pensons ajouter une nouvelle piste de réflexion sur le rôle du silence dans la communication. Même s'il peut être considéré comme un élément qui n'a pas de sens, nous considérons que le silence peut avoir de différentes fonctions dans la communication, surtout en classe de langue. Tout enseignant utilise la communication verbale pour transmettre des informations aux apprenants, mais chaque message verbal est accompagné par le non verbal. Le rôle principal de la communication non

[1] Dictionnaire Larousse, en ligne: http://www.larousse.fr/dictionnaires

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

verbale est celui de renforcer le message verbal. À part tous les gestes porteurs de sens, le silence fait partie de la communication non verbale, même si nous ne lui accordons pas d'importance. Dans l'enseignement, le silence accompagne le discours des apprenants et même celui des enseignants. En tant qu'enseignants, on ne peut pas communiquer sans aucune pause parce que les apprenants ont besoin de réfléchir au contenu des informations transmises.

Il est à retenir le propos de Philippe Rousseaux qui considère que « le silence est aussi *pré-texte*, c'est-à-dire qu'il *précède le tissage* de la pensée à venir. Le silence est d'ailleurs souvent accompagné d'une expression corporelle incitatrice à la pensée» (Rousseaux 2003, 6). Nous nous référons au concept de « pré-texte » dans le sens d'une idée à laquelle on pense, idée connue seulement par le locuteur et qui peut être modifiée au moment de la communication. Pour chacun d'entre nous, le silence peut avoir de différentes significations et de différentes fonctions. Premièrement, nous avons considéré que le silence permet d'écouter les autres, de leur prouver que l'on montre de l'attention à leur discours. Le silence représente une forme de politesse envers la personne qui parle.

Dans le domaine de l'enseignement, le silence est demandé pour que les apprenants soient capables de travailler dans les meilleures conditions et de se concentrer. Ainsi, le silence peut être considéré le langage de la pensée. Pourtant il doit se transposer dans la communication, sinon il n'a pas de sens.

En tant qu'enseignants, lorsqu'on fait des pauses dans l'acte de communication c'est pour donner à nos apprenants le temps pour la réflexion. Pour qu'un apprenant soit capable de répondre aux questions posées par l'enseignant, il a besoin de quelques moments de réflexion, de silence. Ce silence inclut le temps pour comprendre, pour penser à sa réponse et pour se préparer à s'exprimer. Ainsi, le silence leur permet de prendre la parole. Il établit la liaison entre le moment où l'apprenant prend la parole et les secondes de réflexion qui précédent l'acte de communication.

Dans la classe de langue, l'enseignant doit observer le silence des apprenants, les raisons pour lesquelles ils se taisent et il doit réfléchir comment peut-il éviter ce silence. Cette observation devient le plus souvent difficile parce que tout enseignant doit savoir le moment où il doit intervenir et de quelle manière il doit le faire.

L'un des moyens par lequel l'enseignant réussit à capter l'attention des apprenants est représenté par l'usage des gestes pédagogiques dans la classe de langue. Dans cette situation, les gestes et le silence acquièrent des significations importantes à condition qu'il existe un code gestuel commun connu par toute la classe.

Selon Marion Tellier : « Le GP, au sens où nous l'entendons, est principalement un geste des bras et des mains (mais il peut aussi être composé de mimiques faciales) utilisé par l'enseignant de langue dans un but pédagogique. L'objectif premier est de faciliter l'accès au sens en LE. Il agit comme une traduction gestuelle des paroles de l'enseignant» (Tellier 2008, 42).

Cette définition met en évidence le fait que les gestes pédagogiques ont le rôle de faciliter la transmission des messages en classe de langue. Ainsi, les apprenants accèdent plus facilement au contenu du message. Toute information transmise par l'enseignant doit être toujours accompagnée par le non verbal : la mimique, la posture, la voix, etc. En partant de ces définitions nous pouvons considérer que le geste pédagogique peut remplir de différentes fonctions : *informer* (sur le contenu de l'information afin que les apprenants accèdent plus facilement au contenu de l'information), *accentuer* (pour mettre en évidence un mot ou une expression), *animer* (ces gestes marquent le début ou la fin d'une activité), *captiver* (l'utilisation

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

des gestes pour capter l'attention), *indiquer* (à l'aide des gestes « déictiques », l'enseignent indique de différents objets dans la classe ou un tel apprenant pour passer au tableau, etc. ces gestes renvoient au contexte spatial d'une situation de communication).

Pourtant, chaque enseignant a son propre comportement non verbal qui dépend de différents facteurs personnels ou contextuels. Dans le contexte didactique, tous ces gestes utilisés par les enseignants constituent le code gestuel commun. Ce code va être appris par les apprenants pour qu'ils accèdent plus facilement à la compréhension. Les gestes pédagogiques doivent remplir trois conditions pour qu'ils fassent partie du code gestuel commun :

- « Que ce geste soit toujours associé au même sens ;
- Que son utilisation soit fréquente afin d'être mémorisé ;
- Qu'il garde toujours le même aspect (la même forme) pour être bien identifié ». (Tellier 2008, 44)

Ainsi, dans ce contexte didactique, nous considérons que l'enseignant et ses apprenants doivent utiliser un code gestuel commun, connu par toute la classe, afin que le message verbal soit transmis et compris par tous les acteurs de la communication.

3- La place du manuel dans l'enseignement/apprentissage du Fle

De nos jours, les enseignants doivent choisir les manuels en fonction du niveau des apprenants. Tout au long du temps, les manuels roumains de Fle ont subi des modifications importantes selon les différentes périodes historiques. Selon Cuq, le manuel « renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. […]Un manuel est habituellement divisé en leçons, unités, séquences, mais certains proposent des modes d'organisation plus vastes: modules, dossiers ou parcours» (Cuq et al. 2003, 161).

Dans notre pays, le manuel représente un objet didactique utilisé pour améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage du Fle. Peu à peu, le manuel perd sa place principale dans la classe de langue, étant complété par d'autres supports pédagogiques, bien adaptés aux besoins actuels des apprenants et qui visent à développer les compétences prévues dans le CECRL[2] (compréhension de l'orale, compréhension de l'écrit, expression de l'orale, expression de l'écrit). En Roumanie, il existe deux grandes maisons d'édition qui proposent des manuels pour le gymnase et pour le lycée. En ce qui concerne le choix des manuels pour le lycée, nous avons constaté que les enseignants préfèrent la maison d'édition Corint. Ces manuels sont très bien conçus et ils visent à développer trois compétences prévues dans le CECRL, c'est-à-dire la compétence d'expression orale et écrite et la compétence de compréhension écrite. Une remarque très intéressante que nous venons de l'observer dans ces manuels est que les activités de la compréhension de l'oral manquent entièrement. Aucun de ces manuels ne présente d'enregistrements sonores pour ce type d'activités et c'est pour cela que les enseignants doivent utiliser d'autres supports complémentaires. De même, le CECRL invite à faire évoluer l'approche communicative vers la perspective actionnelle. Même si ces manuels ont été conçus après la création du CECRL, ils ne sont pas adaptés aux besoins des apprenants de nos jours. Les manuels sont centrés sur l'enseignant et non pas sur l'apprenant et les activités visent l'exploitation des textes (littéraires ou non-littéraires) et surtout l'acquisition des connaissances grammaticales. Les quatre manuels pour le lycée sont élaborés selon la même structure. Ils sont divisés par des unités. Chaque unité s'ouvre par une « page d'ouverture » qui présente une courte

[2] Cadre européen commun de référence pour les langues

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

introduction à la problématique, le titre de l'unité, les objectifs et les notions clés et une image évoquant le thème dominant. Les deux pages qui suivent sont dédiées à la découverte du texte. Chaque unité présente un texte de départ (soit littéraire, soit non littéraire), un lexique d'appui et des activités qui visent la compréhension écrite du texte.

Les deux pages dédiées aux activités lexicales, « Les mots : fenêtres sur le monde », contiennent des activités concernant le sens des mots, des exercices lexicaux, des explications et la mise en situation (appropriation du vocabulaire). Les pages consacrées à la grammaire sont très bien élaborées. Ainsi l'apprenant peut devenir un acteur de son propre apprentissage. La grammaire est présentée dans des exercices mettant en jeu les différentes activités langagières. La première page réservée à la grammaire contient des informations théoriques (rappel des acquis, mise en œuvre des connaissances grammaticales) et la deuxième à la pratique (exercices d'application et de réemploi et simulations et mise en œuvre des rédactions). Finalement, la double page à dominante civilisation, considérées les pages d'ouverture vers la culture de l'Autre, s'ouvre par un document authentique, le vocabulaire d'appui et le guide de lecture. Ces pages ont comme but d'offrir une image d'ensemble sur de différents sujets culturels.

4- Les activités des manuels roumains de Fle

De nos jours, l'approche communicative vient de modifier les objectifs de l'enseignement des langues étrangères tout en considérant la communication comme le but principal de l'apprentissage d'une langue. Dans l'approche communicative, la langue est considérée comme un instrument de communication, étant utilisée pendant la classe de langue étrangère. Grâce à l'évolution des méthodologies, de nos jours, la place du « maître » a changé. Dans la classe de langue, le parcours de chaque apprenant est guidé vers l'acquisition des compétences nécessaires pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi, l'enseignant renonce aux pratiques d'autrefois et les remplace par des stratégies diverses et créatives. À la fin de chaque cycle d'apprentissage, les apprenants doivent être capables de prendre la parole et de s'exprimer dans la langue étrangère qu'ils viennent de l'apprendre. À l'aide de cet outil indispensable, le manuel de Fle, l'enseignant a comme but principal d'introduire ses apprenants dans le monde et la culture d'une langue étrangère. Finalement, ils doivent stimuler les apprenants à se former des jugements de valeur et à exprimer leurs opinions concernant une grande variété de sujets.

Même si les activités proposées par ces manuels sont très complexes, celles pour la compréhension de l'orale n'apparaissent pas. Toutefois, ces manuels proposent des activités multiples pour la compréhension de l'écrit et l'acquisition des connaissances grammaticales, même si les situations choisies ne sont pas si proches de situations de la vie. Chaque manuel présente des tâches qui incitent les apprenants à réfléchir dans le silence dans un premier temps et qui, ensuite, favorisent les échanges entre eux. Ainsi, les élèves apprennent à soutenir leurs opinions et à les exprimer d'une manière logique, claire et cohérente.

Le graphique statistique sur lequel se fonde notre analyse quantitative, montre les types d'activités proposés par ces manuels. L'observation se fonde sur l'idée que les activités basées sur l'écrit représentent, par leur structure, des « activités silencieuses », pendant que celles basées sur l'oral servent à l'exercice de la parole et à la mise en situation[3]. La plupart des

[3] (1) *Vous rencontrez un ami que vous n'avez pas vu depuis trios ans. Il vous fait savoir qu'il a séjourné en France pendant seize mois. Il vous raconte son séjour et ses activités.*

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

productions orales des apprenants se réalisent à partir d'un texte ou d'une image. La prise de parole semble devenir l'un des moments les plus difficiles pour un apprenant dans le contexte scolaire. Pour chacun d'entre eux, ce moment est toujours accompagné par le silence. Comme il vient d'être dit dans le paragraphe ci -dessus, ce silence crée un moment propice à la réflexion – c'est le temps dont les apprenant ont besoin afin qu'ils puissent prendre la parole.

Pour faciliter l'expression orale, le manuel propose des activités créatives à l'écrit, mais qui permettent aux apprenants à préparer leurs idées pour ne s'inscrire pas si brusquement dans l'acte de communication. Toutefois, la pensée de François Marie Gérard s'applique aux manuels roumains de Fle, parce qu'ils « pourraient brimer la créativité des enseignants » (Gérard 2010, 17), ceux-ci étant obligés de suivre pas à pas les leçons et les activités présentes dans les manuels imposés par le Curriculum. Dans ce sens, l'élaboration des manuels nouveaux semblerait être une nécessité, pour que ces manuels contiennent des activités plus créatives et moins limitées.

En analysant ce tableau statistique ci-dessous, nous pouvons affirmer que les activités proposées pour la compréhension de l'écrit sont présentes dans tous les manuels interrogés. En ce qui concerne les activités pour l'expression orale ou écrite, nous les avons regroupées dans la même catégorie parce que la consigne n'est pas formulée d'une manière très explicite, cela veut dire que ces activités pourraient être utilisées soit à l'oral soit à l'écrit. Pourtant, dans tous les quatre manuels, il y a des consignes[4] qui dirigent les apprenants vers la production écrite (activités à travailler dans le silence) :

- Corint 9ème : 10 activités sur 64 sont dédiées à la production écrite;
- Corint 10ème : 11 activités sur 64 sont dédiées à la production écrite;
- Corint 11ème : 14 activités sur 37 sont dédiées à la production écrite;
- Corint 12ème : 14 activités sur 48 sont dédiées à la production écrite.

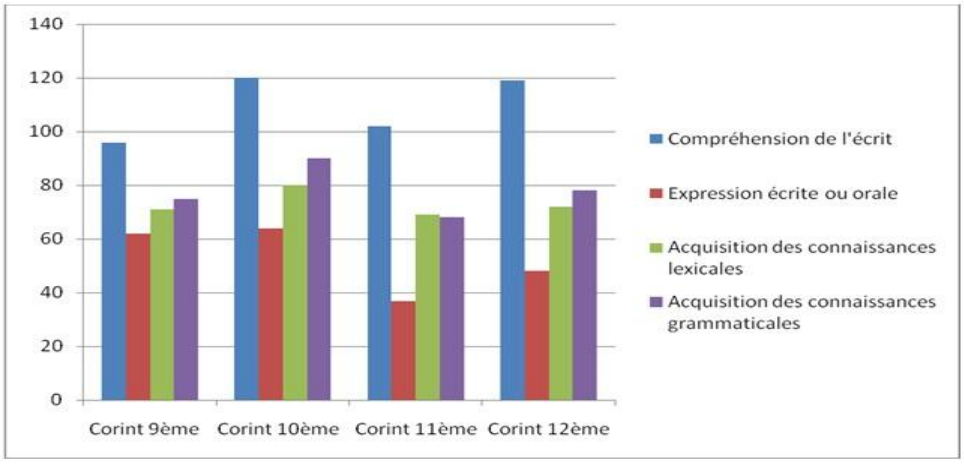


Tableau 1 : types d'activités proposés dans les manuels roumain de Fle pour le lycee

(2) *Didier (24 ans) raconte son entretien d'embauche à Émile (20 ans). Didier va travailler à l'Office des Statistiques comme informaticien.* (Les deux exemples de mise en situation se trouvent dans le Manuel Corint pour la XIème, à la page 31).

[4] Exemple d'activité dédiée à la production écrite : « Dans un essai, vous commenterez le jugement de La Bruyère : *Se mettre du rouge ou se farder est, je l'avoue, un moindre crime que de parler contre sa pensée, c'est quelque chose aussi de moins innocent que le travestissement et la mascarade, où on ne se donne point pour ce que l'on paraît être, mais où l'on pense seulement à se cacher et à se faire ignorer : c'est chercher à imposer aux yeux et vouloir paraître selon l'extérieur contre la vérité ; c'est une espèce de menterie.* » (Manuel Corint pour la XIIème, p.29)

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

Pour les activités qui visent l'acquisition des connaissances lexicales ou grammaticales, nous observons qu'il y a presque le même nombre d'activités pour les deux catégories. Cela pourrait être expliqué grâce aux nombres des pages dédiées à ces types d'activités tout en tenant compte que chaque unité présente deux pages dédiées aux activités lexicales et quatre pages dédiées à la grammaire et à la communication. Comme nous venons déjà de le constater, les activités pour la compréhension de l'orale manquent entièrement. Pour conclure cette dernière partie de notre travail, nous considérons que l'affirmation de Medioni selon laquelle toute activité proposée par les manuels « correspond à une conception de l'école où le métier d'élève consiste surtout à écouter et à restituer à l'identique la leçon, à faire la dictée du jour et les exercices d'application requis par le maître » (Médioni 2013, 1) est encore applicable dans la classe roumaine de Fle et cela nous dirige vers la nécessité d'apporter toujours de nouveaux supports pédagogiques dans la classe de langue afin qu'on puisse stimuler le désir des apprenants pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Conclusions

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que les enseignants qui utilisent les manuels roumains de Fle dans la classe de langue peuvent se laisser guider par toutes ces activités proposées afin d'éviter les moments de silence pendant la classe. Dans ce contexte de la classe et surtout de la classe de langue étrangère, le silence peut être interprété d'une double manière. Premièrement, si nous regardons le silence en tant qu' « absence du bruit », nous pouvons considérer qu'il est un élément positif parce que, grâce à lui, la classe devient un lieu propice à l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. D'un autre côté, le silence des apprenants mis en situation de s'exprimer sur un tel sujet, il ne peut pas avoir toujours un aspect positif, car l'incapacité des apprenants de s'exprimer dans une langue étrangère représente une preuve de la non-maîtrise de la langue. Même si, de nos jours, nous avons constaté que le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est centré sur l'acquisition de la compétence de communication, toutes les activités présentes dans ces manuels scolaires contribuent à la formation de chaque apprenant, mais elles visent à développer plutôt l'acquisition de connaissances grammaticales et lexicales. Ainsi, nous considérons qu'apprendre une langue étrangère ne signifie pas apprendre la grammaire ou le lexique, mais apprendre à s'exprimer dans des situations de communication différentes. Toutefois, l'analyse des manuels interrogés nous offre la conviction que la complexité des activités présentes dans ces manuels pourrait améliorer le niveau du français des apprenants d'un an à l'autre, même si en termes de créativité, ces manuels sont un peu dépassés par le temps du point de vue des sujets abordés, des méthodes et des compétences à développer. Finalement, le silence présent dans la classe de langue peut être considéré un élément qui accompagne le discours des apprenants et celui des enseignants ayant beaucoup de rôles dans le transfert des connaissances.

BIBLIOGRAPHY

CUQ, Jean-Pierre et alii, *Dictionnaire de didactique du français*, CLE International, 2003, p.161.
GAMBOU, Alfred Romuald, « La coopération dans la formation éthique des maîtres ». Biennale internationale de l'Éducation, de la Formation et des pratiques professionnelles, PARIS, France. 2015. [En ligne]. URL : https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01184536/document.

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)

GÉRARD, François-Marie, Le manuel scolaire, un outil efficace, mais décrié. Éducation & Formation : Manuels scolaires et matériel didactique, e-292, Janvier 2010, pp.13-24. [En ligne]. URL : http://www.fmgerard.be/textes/MS_efficace.pdf.

HENNEL-BRZOZOWSKA, Agnieszka, « La communication non-verbale et paraverbale-perspective d'un psychologue ». Synergies, Pologne, n°5, 2008, pp.21-30. [En ligne]. URL : https://gerflint.fr/Base/Pologne5/brzozowska.pdf.

MÉDIONI, Maria-Alice, « Le silence : un outil pédagogique ». Éducateur, n° 5, 2013, pp. 2-4. [En ligne]. URL : http://ma-medioni.fr/sites/default/files/article_files/Le%20silence.pdf.

ROUSSEAUX, Philippe, « Fonction du silence en pédagogie : une dimension performative ». Éduquer, 5 | 2e trimestre, 2003. [En ligne]. URL : http://rechercheseducations.revues.org/211.

TELLIER, Marion, « Dire avec des gestes », Chnane-Davin, F. & Cuq, J.P. (Eds) Du discours de l'enseignant aux pratiques de l'apprenant en classe de français langue étrangère, seconde et maternelle. Le Français dans le monde, recherche et application, 2008, pp. 40-50. [En ligne]. URL : https://hal.inria.fr/hal-00371029/document.

BDD-V4574 © 2017 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:00:07 UTC)